K.P.B. ARCHIEF

# LES COMMUNISTES AU LENDEMAIN DE LA LIBERATION.

Les défaites hitlériennes, annonciatrices de la victoire, éveillent la joie et l'espérance en nos cœurs. Certes, la lutte n'est pas terminée et nous aurons encore à livrer de durs combats pour nous libérer du joug nazi. Mais cela ne doit pas nous empêcher de songer avec émotion à la libération qui apportera, à notre peuple, avec l'indépendance, le droit de décider librement de son sort.

Il en est cependant qui envisagent la question sous un tout autre aspect. Cantonnés dans un attentisme prudent, laissant à d'autres les risques que comporte la lutte contre l'occupant, ils se soucient uniquement du désordre qui, selon eux, menacerait la Belgique après le départ des Allemands. Dans ces milieux, certains officiers supérieurs, se réclamant volontiers de la Cour, se montrent très remuants. Extraordinairement prudents lorsqu'il s'agit d'appeler un traître par son nom, ils font par contre preuve d'une déconcertante perspicacité pour découvrir anticipativement les prétendus fauteurs d'hypothétiques désordres qu'ils prévoient après la libération. Et, au lieu de combattre les Allemands, ils s'apprêtent à rétablir l'ordre, après le départ de ceux-ci.

Nous nous sommes toujours abstenus de forger des projets pour l'après-guerre. Nous laissons à d'autres, disposant sans aucun doute de plus de loisirs que nous, l'inutile souci d'élaborer, en dehors de la réalité, des plans plus ou moins alléchants. Nous pensons, quant à nous, qu'il faut gagner la victoire avant de prétendre l'organiser. Mais nous croyons devoir mettre tous les anti-hitleriens en garde contre les manœuvres de certains éléments troubles qui, sous l'œil bienveillant de la Gestapo, colportent les bruits les plus fantaisistes sur de prétendus projets incendiaires que les communistes tenteraient de mettre à exécution au lendemain de la libération.

Ce que nous ferons lorsque l'occupant aura été chassé du pays? Nous n'avons nullement l'intention d'en faire un secret, nous voulons au contraire, une fois pour toutes, mettre les choses exactement au point.

Depuis plus de trois ans, les communistes luttent au premier rang contre l'hitlerisme. Des centaines des nôtres ont été torturés, sont morts pour la cause de l'indépendance et de la liberté. Au lendemain de la victoire, la politique du Parti Communiste sera déterminée par les mêmes mobiles: **fidélité à la cause du peuple, volonté de combattre toute oppression, d'écraser le fascisme, de châtier la trahison.** Les communistes savent fort bien que le désordre ne servirait que la réaction et le fascisme larvé. Loin de «fomenter des troubles», ils mettront tout en œuvre pour **établir et maintenir L'ORDRE DÉMOCRATIQUE.**

Certes, les communistes n'ont renoncé ni à leur idéal ni à leur programme, mais ils savent que ce n'est qu'en s'appuyant sur la volonté populaire qu'ils les réaliseront. C'est pourquoi, **avec tous les vrais démocrates, ils veilleront à ce que le pays soit démocratiquement consulté et puisse choisir librement son futur statut politique et social.** Les communistes collaboreront avec tous les vrais démocrates pour **empêcher un retour agressif du fascisme, déjouer les plans d'oppression du grand capital monopoliste, assurer une aide efficace aux victimes de la guerre, faire rendre gorge aux profiteurs.**


# LE DRAPEAU ROUGE

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE

Fondateur : Joseph Jacquemotte

NOUVELLE SERIE No 55 — OCTOBRE 1943 — PRIX 1 FRANC


# UN 2e FRONT EN EUROPE OCCIDENTALE EST NECESSAIRE ET POSSIBLE

Chaque jour nous a apporté, ces dernières semaines, un nouveau bulletin de victoire de l'admirable Armée Rouge. Sous la conduite du Maréchal Staline, les soldats soviétiques ont pris Briansk, Smolensk, se battent aux portes de Gomel, de Kiev, de Dniepopretovsk, liquident les restes des armées nazies dans le Kouban, menaçant d'un désastre les hitleriens cantonnés en Crimée. Un territoire, grand comme 12 fois la Belgique, a été libéré du joug nazi.

L'armée rouge a apporté aux opérations militaires anglo-américaines dans le sud de l'Europe l'appui de sa gigantesque offensive victorieuse, retenant à nouveau sur elle tout le poids de la Wehrmacht et de ses alliés, consentant encore et toujours de très lourds sacrifices.

Sans ces sacrifices, empêchant Hitler d'apporter à l'Italie les secours réclamés, la capitulation de Badoglio ne se serait pas produite. L'invasion de l'Italie par des contingents anglo-américains, alors que la capitulation était de fait acquise, prend ainsi une allure de facilité mise en doute par personne.

Pourtant, les opérations militaires alliées sur le sol italien, il faut le dire, ont été pour notre population une désillusion. D'autant plus que la Sardaigne a été libérée par son propre effort, que les Corses n'ont pas attendu un débarquement pour se soulever, que les indomptables Partisans yougoslaves ont, restés seuls, accompli des exploits prodigieux. Ainsi, aidés par l'effort grandiose de l'armée rouge, les soulèvements des Sardes, Corses, Yougoslaves, sans omettre le concours de soldats italiens et la rébellion des ex-sujets de Mussolini, sans oublier le sabotage dans les pays occupés, il a fallu plus de trois semaines à nos Alliés pour aller de Salerne à Naples, et ce dans un pays ayant capitulé.

Loin de notre pensée d'accabler les quelque huit mille hommes tombés dans le camp Allié à Salerne. Ils ont vaillamment combattu. Mais leurs dirigeants ont, sans doute, mal calculé, hésité. Pourtant, Dieu sait si l'occasion de porter à Hitler un coup rapide et dur était venu. En lieu et place on nous annonce une combinaison d'un nouveau gouvernement Badoglio, flanqué d'un marquis Macaroni représentant le triste petit Victor-Emmanuel, en vue d'un effort de guerre contre l'Allemagne. Nous, nous n'avons pas plus confiance en ce Badoglio et sa petite clique de réactionnaires opportunistes, que nous n'avions confiance en un Darlan. La seule confiance il faut la placer dans le peuple italien. Mais pour l'obtenir il faut mettre l'effort de guerre anglo-américain au diapason de celui des Soviets tout en n'infligeant pas au peuple italien la tutelle des complices d'hier de Mussolini et de Victor-Emmanuel.

Depuis trois ans, le Parti Communiste a réalisé la fraternité d'armes avec tous les patriotes, avec tous les combattants du front intérieur. Il a prouvé qu'il sait subordonner toutes autres préoccupations aux exigences de la lutte contre l'ennemi commun. Cette fraternité d'armes ne disparaîtra pas au lendemain de la libération. **Les communistes maintiendront le front commun avec tous les anti-fascistes, avec tous les démocrates, avec tous les amis de la liberté. Ensemble, ils veilleront à ce que l'ordre démocratique, l'indépendance et les libres institutions soient respectés, à ce que les traîtres soient châtiés.**

Ceux qui espèrent recommencer, au lendemain de la libération, leurs pernicieuses machinations tendant à dresser le pays contre les communistes, devront bien vite abandonner leurs tristes illusions. Quant aux traîneurs de sabre et autres Messieurs aux hautes relations, prétendus amis de l'ordre, qui se préparent à célébrer le départ des Allemands par des expéditions punitives contre les communistes, ils risquent fort de se placer eux-mêmes en dehors de l'ordre démocratique.

Certes, les plans stratégiques ne se discutent pas sur la place publique, et encore moins s'y décident. Mais depuis le temps qu'il nous est annoncé que le 2e front en Europe occidentale viendra, il va de soi qu'en octobre 1943 le moment de le créer ne peut plus longtemps être retardé. Personne ne comprend plus les raisons du retard du 2e front, car pour personne il ne peut y avoir de raisons militaires. Or, chaque jour de retard dans notre libération cause à notre peuple, à tous les peuples opprimés par les nazis, des souffrances et des sacrifices innombrables. Chacun comprend que si les formidables forces anglo-américaines accumulées — on nous l'a assez répété - bloquaient en Europe Occidentale plusieurs dizaines de divisions allemandes, l'écroulement du 3e Reich serait rapidement obtenu. Et les patriotes belges sont prêts à supporter pour cela de nouveaux sacrifices, aussi durs soient-ils.

Mais, ceci dit, comme il le fallait, n'oublions pas nos propres devoirs. N'attendons pas. Elargissons sans cesse le nombre de réfractaires à la déportation. Renforçons les détachements de Partisans. Exigeons et obtenons, par tous les moyens, plus de pain, de graisse, de viande. Arrachons de meilleurs salaires, nos 2000 fr. Sabotons, sans arrêt, la production pour l'ennemi. Aidons tous les illégaux.

Ainsi nous serons plus forts pour préparer, nous aussi, le soulèvement national libérateur.

## LA BATAILLE POUR LES 2000 FR. EST ENGAGÉE

# NOMBREUSES VICTOIRES

La bataille pour les 2000 fr est engagée. Des résultats sont acquis. D'autres viennent s'y ajouter. 24 heures de grève aux Ateliers des Ch. de fer de Salzinnes ont fait payer la prime, qui, à Luttre, a été revendiquée par les ouvriers travaillant en régie pour la S.N.C.B.

Un premier succès a été obtenu par les métallurgistes du Centre, grâce à l'unité d'action réalisée par le canal des C.L.S. en liaison avec les délégués d'usines; 500 fr. aux mariés, une allocation et un colis de vêtements par enfant, 250 fr. aux célibataires, 100 fr. en vivres. L'unité ouvrière arrachera le reste.

A la Boulonnerie du Martinet, à Charleroi, l'action pour les 2000 fr. a fait distribuer gratuitement 10 k. de froment.

A Verviers le personnel des Ateliers Houyet a appuyé sa délégation en cessant le travail. Chez Simonis le patron a promis d'augmenter sa participation actuelle de 15 o/o au fonds de revitaillement de l'usine.

Dans la région liégeoise des délégations ont eu lieu dans de nombreuses grandes usines: il faut les appuyer par l'action directe ouvrière. Aux Conduites d'Eau à Liège, les 700 ouvriers ont fait plusieurs jours grève sur le tas.

Les mineurs boraine ont fait, dans de nombreux puits, des délégations; celle de l'Héribus s'est rendue à la C. N. des Mines, et le personnel a cessé le travail 1/2 h. pour faire payer un ouvrier au salaire convenu. Aux puits Markasse et de l'Alliance il y eut grève pour obtenir du beurre. Le 16 Septembre à St Antoine, le personnel cessa le travail pour un ouvrier frappé par un portion et par une sanction; les nazis prirent des étages, et les femmes manifestèrent. La grève dura 4 jours. Le 17, la grève éclatait au Sac, un ouvrier n'ayant pas touché son dû; malgré la prise d'étages elle se poursuivit 2 jours pour les 2000 fr. Par solidarité il ne fut pas travaillé le 19 à la Sentinelle et il y eut 70 o/o d'absents à l'Alliance. A Tertre les mineurs ont chômé 24 h. le patron ayant supprimé un jour de congé. Aux Leminoirs de Jemappes, grève totale de 30 min. du personnel et de 24 h. du quart des ouvriers pour faire hausser les salaires et abaisser le prix des marchandises vendues par l'usine; le salaire a été payé aux grévistes.

A Anderne, aux Fonderies Samson la grève précédente terminée avec la promesse de 10 fr. de salaire en plus par jour a renbondi pendant 8 jours, pour promesse non tenue, et a été victorieuse. Aux Ateliers Fégard, également nouvelle mais courte grève arrachant un salaire de 12 à 16 fr. de l'heure. Enfin, aux Ateliers Thiry, à Huy, nouvelle grève encore pour appuyer la délégation obtenant 100 fr. de prime et 8 fr. de salaire quotidien en plus.

Soulignons que les succès les plus marquants furent remportés par les ouvriers organisés dans leurs Comités de Lutte Syndicale, ce qui prouve, une fois de plus, que la lutte pour plus de salaire plus de pain, de beurre, de viande est possible et peut être menée victorieusement malgré tous les nazis du monde.

## A L'ACTIF DES VAILLANTS PARTISANS

Inlassablement les héroïques partisans frappent durement contre tout ce qui sert la machine de guerre nazie. Des quantités considérables de lin et de colza, ainsi que d'autres produits de la terre destinés aux Allemands, ont été détruits. Selon l'aveu des autorités d'ordre nouveau, rien qu'en Thudinie, la presque totalité du lin et du colza pour la Wehrmacht n'existe plus. Quelques dizaines de fermes de V.N.V. et Rexistes notoires ont flambé, ainsi que des locaux de la C.N.A.A. ou de la Werbestelle.

Aux Carrières de Quenast la pelle mécanique d'extraction a sauté.

Une douzaine de traîtres, mouchards et gestapistes ont été châtiés.

L'aqueduc du canal de Blaton à Pommeroeul, ayant sauté à la mi-août, il a fallu un mois pour rétablir la circulation, et la même période pour remettre en service le canal Ath-Blaton asséché de même manière. Dans le secteur transports notoire : 20 wagons incendiés.

Ainsi qu'un garage allemand contenant 12 camions; la mise hors service durant 4 jours du tunnel d'Esneux; 20 wagons, une dizaine de locomotives des freins Westinghouse et 2 sémaphores détruits, le déraillement d'une locomotive et 2 wagons à Zolders et du train de nuit Mitropa (ligne de Paris) à hauteur de Jurbise. Les transports c'est le talon d'Achille de l'Allemagne: c'est là qu'il faut surtout l'atteindre. Patriotes et réfractaires, rejoignez les rangs des glorieux Partisans pour frapper plus durement l'ennemi. Et que tous les Belges aident, de toutes manières, ces combattants sans peur de la liberté.

## EMPÊCHEZ LES NAZIS DE MASSACRER LEURS PRISONNIERS.

Le nombre de citoyens belges fusillés par les pelotons d'exécution de l'occupant augmente sinistrement. Chaque jour qui passe apporte sa liste funèbre. De temps à autre, nos bourreaux font publier un compte-rendu fantaisiste d'un soi-disant procès — comme celui fabriqué récemment à Gand — pour tenter de salir la mémoire de leurs victimes.

Mais même pareille littérature, pourtant bassement pensée dans l'intention de nuire, révèle que, devant leurs tortionnaires, les patriotes belges — à Gand il s'agissait de Partisans — vont au devant de la mort avec une conscience nette.

Et pourtant, les nazis sadiques n'omettent aucune torture physique et morale pour arracher à leurs prisonniers des aveux! Songeons à ceux qui sont soumis à cet infernal système d'«enquête» fasciste. N'oublions pas que, entre autres, nos camarades Delecom, Colin, Vanden Boom, Leemans, Van Extergem, Joye, subissent dans l'infâme camp de Breendonck des sévices quotidiens et qu'il nous faut tout faire pour les arracher vivants des griffes de leurs bourreaux. Multiplions donc les actions, allant des protestations écrites jusqu'aux grèves en passant par les délégations, pour que l'occupant ouvre ses prisons et lâche les citoyens belges qu'il martyrise!

## L'OCCUPANT PORTE LA RESPONSABILITÉ TOTALE DES BOMBARDEMENTS!

Ces dernières semaines l'aviation anglo-américaine a accéléré le bombardement d'objectifs militaires situés en Belgique. Il en est résulté des dégâts pour la population civile belge: nombre de maisons d'habitation ont été détruites ou endommagées, des centaines de Belges sont morts.

Et c'est là le seul et unique «bilan» que les services de propagande allemands montent en épingle en essayant d'exciter la population contre les «terroristes anglo-saxons». Ni dans leur presse écrite, ni dans leur presse filmée, les nazis n'osent montrer les pertes militaires subies par eux. Elles sont pourtant sérieuses: rien qu'à Ixelles-Etterbeek, le bombardement des casernes a, outre la mise hors d'usage de vastes locaux réservés aux troupes, d'une gare de chemin de fer, etc. liquidé définitivement 700 soldats allemands et 500 mercenaires appelés «Noirs». Le champ d'aviation d'Evere a subi de graves dommages et au moins deux douzaines d'avions ont été détruits ainsi qu'une usine travaillant uniquement pour la Luftwaffe.

Mais si des villes belges subissent des bombardements la responsabilité initiale en revient à l'Allemagne hitlérienne: il tombe sous le sens que si les nazis n'avaient pas envahi notre pays pour s'en faire un tremplin dans leur guerre contre la France et l'Angleterre il n'y aurait nul besoin de bombardements pour les bouter hors de chez nous. Qui plus est! l'Allemagne hitlérienne et ses collaborateurs ont mis l'industrie et les transports de notre pays totalement au service de la guerre allemande, et soumettent donc froidement chaque jour la population belge aux dangers des bombardements. Or les autorités d'occupation et celles d' «ordre nouveau» ont manqué entièrement à leur devoir en n'évacuant pas la population des quartiers où se trouvent des objectifs militaires, en ne fermant pas les usines, écoles, hôpitaux situés dans les zones dangereuses. Leurs responsabilités sont d'autant plus nettes que, de multiples fois, les autorités militaires anglaises ont lancé des avertissements non équivoques à ce sujet.

La cynique campagne d'excitation des nazis, voulant utiliser les suites tragiques des bombardements pour les Belges en dressant ceux-ci contre les Alliés, ne trompera personne. Il y aura encore des bombardements. Dès lors il faut exiger que les zones à objectifs militaires soient évacuées et leurs habitants mis en état de vivre décemment.

Assez de larmes de crocodiles de la part des nazis et de leurs laquais d' «ordre nouveau» pour les sinistrés. Ces derniers n'ont aucun contrôle sur les secours octroyés et ils ne veulent pas d'aumônes car, jusqu'ici, c'est l'aumône qui leur est faite. Que les sinistrés exigent une juste répartition des fonds soi disant mis à leur disposition, et en assurent le contrôle en formant leurs délégations et leurs comités.

## JEUNES GENS, NE PARTEZ PAS EN HITLERIE!

La défaite s'appesantit inexorablement sur le 3e Reich. Mais ce moribond, qui empeste l'Europe, s'accroche à la vie avec une ténacité démoniaque. Il dispose, selon sa volonté pourtant vacillante, de la vie d'autrui avec une cynique persévérance. Il fait fouiller hommes, femmes et enfants, dans les rues, les tramways. Il embarque à tort et à travers, les citoyens dans des camions. Il fait procéder à des rafles de Belges, sous le prétexte qu'ils sont israélites. Il fait enlever de nuit (à Bruges, La Panne Knocke) de nombreuses personnes et les fait gendarmes les emmènent à St Omer, en France. Il décrète, pour les usines allemandes, la mobilisation de nos jeunes gens des classes 1920-21.

Cette dernière mesure, communiquée le 15 septembre aux secrétaires-généraux, pourtant habitués à se plier aux exigences outrées de l'occupant, a semblé si opposée au droit des gens, que même M. Schuind (Justice) a refusé d'y collaborer et aurait été démis de ses fonctions; ses collègues Pilenier (Finances) et Nyns (Instruction) se seraient solidarisés avec lui.

Sans doute ces MM. les secrétaires (des généraux allemands) ont-ils estimé que la déportation de nos jeunes classes ne se justifiait d'aucun droit d'occupation surtout lorsque la victoire des Alliés semble proche. Mais, même ainsi, c'est mieux. Car, enfin, si l'occupant procède maintenant par classes de milice, c'est parce que la déportation pêle-mêle a donné des résultats négatifs trop évidents. Le nombre de réfractaires n'a fait que hausser. Il faut qu'il augmente encore, jusqu'à atteindre les 100 p. c Jeunes gens, ne vous laissez pas emmener en Hitlerie! Cachez-vous. La victoire n'est plus fort éloignée. En Allemagne vous attendent un dur travail forcé, l'obligation de coopérer à forger des armes pour votre propre asservissement, la faim, la vermine et les bombardements répétés.

Mais organisez-vous. Faites agir la solidarité. Celle-ci fonctionne déjà. A titre d'exemples : dans le Hainaut un patron verse, depuis 5 mois, 1000 fr. par réfractaire à un Comité de Solidarité contre la déportation; dans un important service d'administration, suite à des délégations de C.L.S. et du F.I. la direction laisse à un Comité d' Aide créé par le personnel le soin de répartir des fonds avancés pour les réfractaires. Ainsi, si chacun fait son devoir, si des efforts sont faits, on peut se débrouiller et faire en masse la nique aux Allemands marchands d'esclaves.

Jeunes gens, ne partez pas en Hitlerie!

## EN SIGNE DE JOYEUX DEUIL

La capitulation de l'Italie a donné lieu, à Liége à différentes petites manifestations populaires. Dans plusieurs usines de Herstal le travail a été interrompu. Chez Hauzeur-Gérard à Verviers, la pause de nuit a fait grève. Aux Ateliers Imperia (Autos), à Nessonvaux, le lendemain de la capitulation, le personnel s'est réuni (employés et Allemands de garde présents), a discuté, puis a manifesté dans la commune en promenant le cercueil de la défunte Italie fasciste. Après le chef allemand demanda la reprise du travail; les ouvriers refusèrent exigeant le paiement de la journée. L'Allemand se fâcha, le personnel aussi, et les vitres et les moteurs des autocars furent mis «Kapout» comme . . . l'Italie fasciste. L'Allemand sortit son revolver, ensuite le rengaina et demanda de ne pas ébruiter les faits. Aux Forges de Clabecq toute l'usine a cessé de travailler.

Préparons la capitulation nazie en sabotant toujours plus sa production.

## COMMUNICATION

Le secrétariat du Parti a décidé d'exclure :

PREVOT (Armand), chef de travaux à l'Université de Liége, pour lâcheté devant l'ennemi. Prevot est responsable dans une large mesure des nombreuses arrestations du début de juillet; devenu agent de la Gestapo il accompagne à présent la police allemande pour lui désigner les militants illégaux qu'ils rencontrent.

BRICHAUX (XL - Henri), métallurgiste de Bressoux étant tombé entre les mains de la Gestapo, a dénoncé plusieurs de ses camarades : essaye de démoraliser des militants arrêtés en leur conseillant de tout avouer.

## QUI FAIT MIEUX?

—A Ciney, un détachement de la Brigade Blanche, a occupé la commune, mitraillette au poing, pendant 24 heures.

—A Rebecq, la population et surtout les enfants des écoles, ont empêché pendant 24 heures l'enlèvement des cloches de l'église.

1500 ex (90)

# LE DRAPEAU ROUGE

Nouvelle Série N° 55

Octobre 1943

PRIX: 1 Franc

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE
Fondateur: Joseph Jacquemotte

## UN 2e FRONT EN EUROPE OCCIDENTALE EST NECESSAIRE ET POSSIBLE

Chaque jour nous a apporté, ces dernières semaines, un nouveau bulletin de victoire de l'admirable Armée Rouge. Sous la conduite du Maréchal Staline, les soldats soviétiques ont pris Briansk, Smolensk, se battent aux portes de Gomel, de Kiev, de Dniépropétrovsk, liquident les restes des armées nazies dans le Kouban, menaçent d'un désastre les hitlériens cantonnés en Crimée. Un territoire, grand comme 14 fois la Belgique, a été libéré du joug nazi.

L'Armée Rouge a apporté aux opérations militaires anglo-américaines dans le sud de l'Europe l'appui de sa gigantesque offensive victorieuse, retenant à nouveau sur elle tout le poids de la Wehrmacht et de ses alliés, consentant encore et toujours de très lourds sacrifices.

Sans ces sacrifices, empêchant Hitler d'apporter à l'Italie les secours réclamés, la capitulation de Badoglio ne se serait pas produite. L'invasion de l'Italie par des contingents anglo-américains, alors que la capitulation était de fait acquise, prend ainsi une allure de facilité mise en doute par personne.

Pourtant, les opérations militaires alliées sur le sol italien, il faut le dire, ont été pour notre population une désillusion. D'autant plus que la Sardaigne a été libérée par son propre effort, que les Corses n'ont pas attendu un débarquement pour se soulever, que les indomptables Partisans yougoslaves ont, restés seuls, accompli des exploits prodigieux. Ainsi, aidés par l'effort grandiose de l'Armée Rouge, les soulèvements des Sardes, Corses, Yougoslaves sans omettre le concours de soldats italiens et la rébellion des ex-sujets de Mussolini, sans oublier le sabotage dans les pays occupés, il a fallu plus de trois semaines à nos Alliés pour aller de Salerne à Naples, et ce dans un pays ayant capitulé.

Loin de notre pensée d'accabler les quelque huit mille hommes tombés dans le camp des Alliés à Salerne. Ils ont vaillamment combattu. Mais leurs dirigeants ont, sans doute, mal calculé, hésité. Pourtant, chacun sait si l'occasioncasion de porter à Hitler un coup rapide et dur était venue.
En lieu et place on nous annonce une combinaison d'un nouveau gouvernement Badoglio, flanqué d'un Macaroni, représentant le triste petit Victor-Emmanuel, en vue d'un effort de guerre contre l'Allemagne. Nous, nous n'avons pas plus confiance en ce Badoglio et sa petite clique de réactionnaires opportunistes, que nous n'avions confiance en un Darlan. La seule confiance il faut la placer dans le peuple italien. Mais pour l'obtenir il faut mettre l'effort de guerre anglo-américain au diapason de celui des Soviets tout en n'infligeant pas au peuple italien la tutelle des complices d'hier de Mussolini et de Victor-Emmanuel.

Certes, les plans stratégiques ne se discutent pas sur la place publique, et encore moins s'y décident. Mais depuis le temps qu'il nous est annoncé que le 2e front en Europe occidentale viendra, il va de soi qu'en octobre 1943 le moment de le créer ne peut plus lontemps être retardé. Personne ne comprend plus les raisons du retard du 2e front, car pour personne il ne peut y avoir de raisons militaires. Or, chaque jour de retard dans notre libération cause à notre peuple, à tous les peuples opprimés par les nazis, des souffrances et des sacrifices innombrables. Chacun comprend que si les formidables forces anglo-américaines accumulées - on nous l'a assez répété - bloquaient en Europe Occidentale plusieurs dizaines de divisions allemandes, l'écroulement du 3e Reich serait rapidement obtenu. Et les Patriotes Belges sont prêts à supporter pour cela de nouveaux sacrifices, aussi durs soient-ils.

Mais, ceci dit, comme il le fallait, n'oublions pas nos propres devoirs. N'attendons pas. Elargissons sans cesse le nombre de réfractaires à la déportation. Renforçons les détachements de Partisans. Exigeons et obtenons, par tous les moyens, plus de pain, de graisse, de viande. Arrachons de meilleurs salaires, les 4000 frs. Sabotons, sans arrêt, la production pour l'ennemi. Aidons tous les illégaux.

Ainsi nous serons plus forts pour préparer, nous aussi, le soulèvement national libérateur.

# EMPECHEZ LES NAZIS DE MASSACRER LEURS PRISONNIERS

Le nombre de citoyens belges fusillés par les pelotons d'exécution de l'occupant augmente sinistrement. Chaque jour qui passe apporte sa liste funèbre.

De temps à autre, nos bourreaux font publier un compte-rendu fantaisiste d'un soi-disant procès - comme celui fabriqué récemment à Gand - pour tenter de salir la mémoire de leurs victimes.

Mais pareille littérature, pourtant bassement pensée dans l'intention de nuire, révèle que, devant leurs tortionnaires, les Patriotes belges - à Gand il s'agissait de Partisans - vont au devant de la mort avec une conscience nette.

Et pourtant, les nazis sadiques n'omettent aucune torture physique et morale pour arracher à leurs prisonniers des aveux ! Songeons à ceux qui sont soumis à cet infernal système d'"enquête" fasciste. N'oublions pas que, entre autres, nos camarades Kelecom, Colin, Vanden Boom, Leemans, Van Extergem, Eve, subissent dans l'infâme camp de Breendonck des sévices quotidiens et qu'il faut tout faire pour les arracher vivants des griffes de leurs bourreaux. Multiplions donc les actions, allant des protestations écrites jusqu'aux grèves en passant par les délégations, pour que l'occupant ouvre ses prisons et lâche les citoyens belges qu'il martyrise !

## L'OCCUPANT PORTE LA RESPONSABILITE TOTALE DES BOMBARDEMENTS !

Ces dernières semaines l'aviation anglo-américaine a accéléré le bombardement d'objectifs militaires situés en Belgique. Il en est résulté des dégâts sur la population civile belge : nombre de maisons d'habitation ont été détruites ou endommagées, des centaines de belges sont morts.

Et c'est là le seul et unique "bilan" que les services de propagande allemands montent en épingle en essayant d'exciter la population contre les "terroristes anglo-saxons". Ni dans la presse écrite, ni dans leur presse filmée, les nazis n'osent montrer les pertes militaires subies par eux. Elles sont pourtant sérieuses : rien qu'à Ixelles-Etterbeek, le bombardement des casernes, outre la mise hors d'usage de vastes locaux réservés aux troupes, d'une gare de chemin de fer, etc..., liquidé définitivement 700 soldats allemands et 500 mercenaires appelés "Noirs". Le champ d'aviation d'Evere a subi de graves dommages et au moins deux douzaines d'avions ont été détruits ainsi qu'une usine travaillant uniquement pour la Luftwaffe.

Mais si des villes belges subissent des bombardements la responsabilité initiale en revient à l'Allemagne hitlérienne : il tombe sous le sens que si les nazis n'avaient pas envahi notre pays pour s'en faire un tremplin dans leur guerre contre la France et l'Angleterre il n'y aurait nul besoin de bombardements pour les bouter hors de chez nous. Qui plus est : l'Allemagne hitlérienne et ses collaborateurs ont mis l'industrie et les transports de notre pays totalement au service de la guerre allemande, et soumettent donc froidement chaque jour la population belge aux dangers des bombardements. Or les autorités d'occupation et celles d'"ordre nouveau" ont manqué entièrement à leur devoir en n'évacuant pas la population des quartiers où se trouvent des objectifs militaires, en ne fermant pas les usines, écoles, hôpitaux situés dans les zones dangereuses. Leurs responsabilités sont d'autant plus nettes que, de multiples fois, les autorités militaires anglaises ont lancé des avertissements non équivoques à ce sujet.

La cynique campagne d'excitation des nazis, voulant utiliser les suites tragiques des bombardements pour les Belges en dressant ceux-ci contre les Alliés, ne trompera personne. Il y aura encore des bombardements. Dès lors il faut exiger que les zones à objectifs militaires soient évacuées et leurs habitants mis en état de vivre décemment.

Assez de larmes de crocodiles de la part des nazis et de leurs laquais d'"ordre nouveau" pour les sinistrés. Ces derniers n'ont aucun contrôle sur les secours octroyés et ils ne veulent pas d'aumônes car, jusqu'ici, c'est l'aumône qui leur est faite. Que les sinistrés exigent une juste répartition des fonds soi-disant mis à leur disposition, et en assurent le contrôle en formant leurs délégations et leurs comités.

PATRIOTES ! C'EST PAR L'UNION DE TOUTES NOS FORCES SUR UN MEME PLAN D'ACTION QUE NOUS CHASSERONS LES ENVAHISSEURS HITLERIENS.

JEUNES GENS,

## NE PARTEZ PAS EN HITLERIE !

La défaite s'appesantit inexorablement sur le 3e Reich. Mais ce moribond, qui empeste l'Europe, s'accroche à la vie avec une ténacité démoniaque. Il dispose, selon sa volonté pourtant vacillante, de la vie d'autrui avec une cynique persévérance. Il fait fouiller hommes, femmes et enfants, dans les rues, les tramways. Il embarque à tort et à travers, les citoyens dans des camions. Il fait procéder à des rafles de Belges, sous le prétexte qu'ils sont Israélites. Il fait enlever de nuit (à Bruges, La Panne, Knocke) de nombreuses personnes et les Feldgendarmes les emmènent à St Omer, en France. Il décrète, pour les usines allemandes, la mobilisation de nos jeunes gens des classes 1920/21.

Cette dernière mesure, communiquée le 15 septembre aux secrétaires-generaux, pourtant habitués à se plier aux exigences de l'occupant, a semblé si opposée au droit des gens, que même M. Schuind (Justice) a refusé d'y collaborer et aurait été démis de ses fonctions; ses collègues Plisnier (Finances) et Lyns (Instruction) se seraient solidarisés avec lui.

Sans doute ces MM. les secrétaires (des généraux allemands) ont-ils estimé que la déportation de nos jeunes classes ne se justifiait d'aucun droit d'occupation surtout lorsque la victoire des Alliés semble proche. Mais, même ainsi, c'est mieux. Car, enfin, si l'occupant procède maintenant par classes de milice, c'est parce que la déportation pêle-mêle a donné des résultats négatifs trop évidents. Le nombre de refractaires n'a fait que hausser. Il faut qu'il augmente encore, jusqu'à atteindre 100%. Jeunes gens, ne vous laissez pas emmener en Hitlérie! Cachez-vous. La victoire n'est plus fort éloignée. En Allemagne vous attendent un dur travail forcé, l'obligation de coopérer à forger des armes pour votre propre asservissement, la faim, la vermine et les bombardements répétés.

Mais organisez-vous. Faites agir la solidarité. Celle-ci fonctionne déjà. A titre d'exemple: dans le Hainaut un patron verse, depuis 5 mois, 1000 fr. par réfractaire à un Comité de Solidarité contre la déportation; dans un important service d'administration, suite à des délégations de C.L.S. et du F.I. la direction laisse à un Comité d'Aide créé par le personnel le soin de répartir des fonds avancés pour les refractaires. Ainsi, si chacun fait son devoir, si des efforts sont faits, on peut se débrouiller et faire en masse la nique aux Allemands marchands d'esclaves.

Jeunes gens, ne partez pas en Hitlérie !

---

## A L'ACTIF DES VAILLANTS PARTISANS.

Inlassablement les héroïques Partisans frappent durement contre tout ce qui sert la machine de guerre nazie. Des quantités considérables de lin et de colza, ainsi que d'autres produits de la terre destinés aux Allemands, ont été détruits. Selon l'aveu des autorités d'ordre nouveau, rien qu'en Thudinie, la presque totalité du lin et du colza pour la Wehrmacht n'existe plus. Quelques dizaines de fermes de V.E.V. et Rexistes notoires ont flambé, ainsi que des locaux de la C.I.A.A. ou de la Werbestelle.

Aux carrières de Quenast la pelle mecanique d'extraction a sauté.

Une douzaine de traîtres, mouchards et gestapistes ont été châtiés.

L'aqueduc du canal de Blaton à Pommeroeul, ayant sauté à la mi-août, il a fallu un mois pour rétablir la circulation, et la même période pour remettre en service le canal Ath-Blaton asseché de même manière. Dans le secteur transports notons: 20 wagons incendiés.

Ainsi qu'un garage allemand contenant 12 camions; la mise hors service durant 4 jours du tunnel d'Enneux; 30 wagons, une dizaine de locomotives des freins Westinghouse et 2 sémaphores détruits, le déraillement d'une locomotive et 3 wagons à Lolders et du train de nuit Mitropa (ligne de Paris) à hauteurs de Jurbize. Les transports c'est le talon d'Achille de l'Allemagne: c'est là qu'il faut surtout l'atteindre. Patriotes et réfractaires, rejoignez les rangs des glorieux Partisans pour frapper plus durement l'ennemi. Et que tous les Belges aident, de toutes manières, ces combattants sans peur de la liberté.

QUI FAIT MIEUX ? - A Ciney, un détachement de la Brigade Blanche, a occupé la la commune mitraillette au poing, pendant 24 heures.

- A Rebecq, la population et surtout les enfants des écoles, ont empêché pendant 24 heures l'enlèvement des cloches de l'église.

COMMUNICATION.

Le secrétariat du Parti a décidé d'exclure:

PREVOT (Armand), chef de travaux à l'Université de Liège, pour lâcheté devant l'ennemi. Prévot est responsable dans une large mesure des nombreuses arrestations du début de juillet; devenu agent de la Gestapo il accompagne à présent la police allemande pour lui désigner les militants illégaux qu'ils rencontrent.

BRICHAUX ( XL - Henri), métallurgiste de Bressoux etant tombé entre les mains de la Gestapo, a dénoncé plusieurs de ses camarades: essaye de démoraliser des militants arrêtés en leur conseillant de tout avouer.

---

## LES COMMUNISTES AU LENDEMAIN DE LA LIBERATION.

Les défaites hitlériennes, annonciatrices de la victoire, éveillent la joie et l'espérance en nos coeurs. Certes, la lutte n'est pas terminée et nous aurons encore à livrer de durs combats pour nous libérer du joug nazi. Mais cela ne doit pas nous empêcher de songer avec émotion à la libération qui apportera, à notre peuple, avec l'indépendance, le droit de décider librement de son sort.

Il en est cependant qui envisagent la question sous un tout autre aspect. Cantonnés dans un attentisme prudent, laissant à d'autres les risques que comporte la lutte contre l'occupant, ils se soucient uniquement du désordre qui, selon eux, menacerait la Belgique après le départ des Allemands. Dans ces milieux, certains officiers supérieurs, se réclamant volontiers de la Cour, se montrent très remuant. Extraordinairement prudents lorsqu'il s'agit d'appeler un traître par son nom, ils font par contre preuve d'une déconcertante perspicacité pour découvrir anticipativement les prétendus fauteurs d'hypothétiques désordres qu'ils prévoient après la libération. Et, au lieu de combattre les Allemands, ils s'apprêtent à rétablir l'ordre, après le départ de ceux-ci.

Nous nous sommes toujours abstenus de forger des projets pour l'après-guerre. Nous laissons à d'autres, disposant sans aucun doute de plus de loisir que nous, l'inutile souci d'élaborer, en dehors de la réalité, des plans plus ou moins alléchants. Nous pensons, quant à nous, qu'il faut gagner la victoire avant de prétendre l'organiser. Mais nous croyons devoir mettre tous les anti hitlériens en garde contre les manoeuvres de certains éléments troubles qui, sous l'oeil bienveillant de la Gestapo, colportent les bruits les plus fantaisistes sur de prétendus projets incendiaires que les communistes tenteraient de mettre à exécution au lendemain de la libération.

Ce que nous ferons lorsque l'occupant aura été chasser du pays ? Nous n'avons nullement l'intention d'en faire un secret, nous voulons au contraire, mettre les choses exactement au point, une fois pour toutes.

Depuis plus de trois ans, les communistes luttent au premier rang contre l'hitlérisme. Des centaines des nôtres ont été torturés, sont morts pour la cause de l'indépendance et de la liberté. Au lendemain de la victoire, la politique du Parti Communiste sera déterminée par les mêmes mobiles: fidélité à la cause du peuple, volonté de combattre toute oppression, d'écraser le fascisme, de châtier la trahison. Les communistes savent fort bien que le désordre ne servirait que la réaction et le fascisme larvé. Loin de "fomenter des troubles" ils mettront tout en oeuvre pour établir et maintenir L'ORDRE DEMOCRATIQUE.

Certes, les communistes n'ont renoncé ni à leur idéal ni à leur programme, mais ils savent que ce n'est qu'en s'appuyant sur la volonté populaire qu'ils les réaliseront. C'est pourquoi avec tous les vrais démocrates, ils veilleront à ce que le pays soit démocratiquement consulté et puisse choisir librement son futur statut politique et social. Les communistes collaboreront avec tous les vrais démocrates pour empêcher un retour agressif du fascisme, déjouer les plans d'oppression du grand capital monopoliste, assurer une aide efficace aux victimes de la guerre, faire rendre gorge aux profiteurs.

Depuis 3 ans, le P.C. a réalisé la fraternité d'armes avec tous les patriotes il a su subordonner toutes autres préoccupations aux exigences de la lutte contre l'ennemi commun. Cette fraternité d'armes ne disparaitra pas au lendemain de la libération. Les communistes maintiendront le front commun avec tous les amis de la liberté.

Ceux qui espèrent recommencer au lendemain de la libération, leurs machinations tendant à dresser le pays contre les communistes, devront vite abandonner leurs illusions. Tous les prétendus amis de l'ordre, qui se préparent à célébrer le départ des allemands par des expéditions punitives contre les communistes, risquent fort de se placer eux-mêmes en dehors de l'ordre démocratique.